La boîte aux images

La seconde partie de « Bienvenue à Georges Brassens », de Guy Béart (première chaîne) ? Mouchez votre nez et ne portez pas le deuil. Brassens a du talent, un talent bien à lui, ce qui n'arrive pas à tout le monde. Seulement, depuis le temps qu'on nous en fait six caisses (et qu'il ne s'y refuse pas), de ses débuts, de ses copains, de sa modestie bougonne, de sa pipe au bec, de Jeanne la bonne hôtesse, et autres ressucées de l'écuelle à Murger, j'ose dire que ça suffit et que je ne vois pas en quoi tant de simplicité exhibée, insistante, ressassée, réitérée, peut être autre chose qu'une forme de cabotinage. Il me déplaît d'écrire cela, car j'ai de l'estime pour Brassens. J'en aurais davantage s'il avait plus de pudeur.

Clément Ledoux.

Le Canard Enchaîné
17 mai 1972